L'animal, cet inconnu

Objekttyp: **Group**

Zeitschrift: **Aînés : mensuel pour une retraite plus heureuse**

Band (Jahr): **16 (1986)**

Heft 4

PDF erstellt am: **29.05.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

RENÉE VAN DE PUTTE

Merci les chimpanzés!

Pendant vingt ans, une anthropologue américaine, Jane Goodall, observe les grands singes dans le Parc national de la Tanzanie. Elle accumule d'étranges constatations:

1. Invariablement se trouve dans leurs crottes une feuille d'arbuste, toujours la même, expulsée sans avoir été mâchée.
2. Cette feuille provient toujours d'un même arbuste, un épineux d'environ deux à trois mètres de haut, appelé «aspilia» par les botanistes.
3. Les chimpanzés observent un rituel très précis avant d'avaler la feuille d'aspilia qu'on retrouvera intacte dans leurs crottes: chaque matin, à leur réveil, au lieu de petit déjeuner de baies sauvages, comme d'habitude, certains d'entre eux font jusqu'à 20 minutes de marche dans les hautes herbes pour découvrir un buisson d'aspilia.
4. Quand ils l'on trouvé, ils portent plusieurs feuilles à leurs lèvres, sans les détacher; ils les goûtent une à une avant de choisir celle qu'ils détacheront et garderont dans leur bouche.
5. Pendant une quinzaine de secondes, ils roulent la feuille sous leur langue et finissent par l'avaler, mais sans la mâcher.

Intriguée par ce manège, Jane Goodall appelle botanistes et chimistes à l'aide. Les chimpanzés se drogueraient-ils? L'aspilia serait-il un hallucinogène? Les chimistes isolent une substance rouge et huileuse (thiarubrine-A), qui se révèle être un puissant antibiotique. Les chercheurs interrogent alors la pharmacopée africaine traditionnelle. Oui, les «sorciers» utilisent les feuilles d'aspilia pour traiter les blessures et même les ulcères de l'estomac. Il ne reste plus aux pharmacologues qu'à assigner un rôle au «médicament des singes». Un mystère subsiste: Comment les chimpanzés ont-ils su reconnaître, parmi les quatre variétés d'aspilia existantes, les trois qui ont un «pouvoir antibiotique»? Les mêmes qui ont été sélectionnées par les guérisseurs africains?

Pauvres dindes

Le couturier Jean-Paul Gaultier a eu l'idée saugrenue d'envoyer une dizaine de dindes vivantes, comme cadeau de Noël, aux rédactions parisiennes. A moitié mortes de peur dans leur carton égayé d'un «Joyeux Noël», les pauvres bêtes ont fini par trouver refuge chez des âmes compatissantes, au Jardin d'Acclimatation et à la SPA.

BB, TV Animaux

Si les négociations avec les patrons de la nouvelle V^e^ chaîne française aboutissent, Brigitte Bardot animera une émission de défense de tous les animaux.

L'éléphant des eaux...

... appelé aussi la perche du Nil, peut peser jusqu'à 100 kg. Ce poisson a été introduit, il y a vingt ans, par la FAO (Organisation pour l'Alimentation et l'Agriculture) dans les eaux du lac Victoria afin de procurer des protéines aux populations riveraines. Il est malheureusement vorace et il a proliféré au détriment de nombreuses variétés d'autres poissons, dont celui qui se nourrissait du «bulinus», un escargot aquatique responsable de la transmission d'une horrible maladie tropicale, la bilharziose. La suprématie de l'éléphant des eaux se traduit par une catastrophe écologique: la recrudescence de la bilharziose dans toute l'Afrique orientale.

Première pour chats

Un siamois américain de onze ans, Lincoln, est le premier chat à vivre avec un pacemaker électronique dans la poitrine. A la fin de l'année dernière, son maître, Douglas Thompson, s'inquiète de sa santé et le conduit au Collège de médecine vétérinaire de l'Université Cornell à Ithaca. Les examens révèlent que le cœur de Lincoln bat trois fois plus lentement que la normale. Pour remédier à ce «blocage cardiaque du 3e degré», une seule solution: implanter un pacemaker, qu'il faut reprogrammer pour l'adapter aux exigences d'un cœur de chat. Un cardiologue, le docteur Michael Goodfriend, règle un pacemaker pour battre à 130 battements minute (rythme félin), au lieu des 72 battements du rythme humain. Le gentil Lincoln, à qui les vétérinaires ne donnaient plus qu'un mois à vivre, a recommencé à sauter d'un fauteuil à l'autre chez son maître. Morale de cette histoire: il est heureux que nos amis les chats, tant utilisés pour les expériences des chercheurs, puissent enfin bénéficier des progrès qu'ils ont contribué à mettre au point.

Escargots peintres

Un Français, Gilli, peint non pas avec ses pinceaux, mais avec des escargots trempés dans la peinture. Il se contente de les guider sur ses toiles, au gré de son inspiration.

Pâtée contraceptive pour chiens

La «Carnation Co.» attend l'approbation de la FDA de Washington pour mettre sur le marché la première nourriture anticonceptionnelle pour chiens. Elle contient une hormone appelée mibolerone.

Longévité des perroquets

Il n'existe pas de documentation sérieuse concernant des perroquets ayant vécu plus d'une soixantaine d'années, bien que certains d'entre eux aient pu vivre plus longtemps au sein d'une famille attentionnée. Mais dans le cimetière du village canadien de Carcross, territoire du Yukon, une plaque de bronze sur une tombe honore un de ces oiseaux devenu légendaire pour avoir vécu plus d'un siècle à l'Hôtel Caribou: POLLY, né 1850, mort 1972.

PUBLICITÉ

Retrouver les délices du bon café

De nombreux amateurs de café supportent mal certaines substances irritantes qui existent d'une façon naturelle dans le grain de café. Voilà pourquoi depuis quelques années le «Café ONKO S» affiné, aux effets irritants atténués, a été lancé sur le marché. Le CAFÉ S est débarrassé avec soin, avant la torréfaction et par un procédé breveté, de certains irritants. Toutefois, la caféine stimulante, l'arôme généreux et le goût délicat restent intégralement conservés. C'est pourquoi les personnes sensibles à certains irritants — mais qui supportent très bien la caféine — peuvent également de nouveau savourer un bon café. Le CAFÉ S est en vente sous forme de café moulu — spécialement pour le filtre et les machines espresso — et sous forme de café soluble lyophilisé.